



LE
CABINET
DE VULCAN,

*Avec L' ARITHMETIQUE
des Mal-contens.*



ORS que Vulcan veut
entretenir d'affaires se-
cettes & importantes
à la reformation de la
Monarchie, les demy-dieux qu'il a
emmenez avec luy, comme le Dra-

gon de l'Apocalypse entraîna quāt
& foy vne partie des Estoilles du
Ciel, il les retire à part en vn grand
Cabinet fort bien paré, & où il y a
vne tres-belle tapisserie de Flan-
dres, representant l'histoire du pro-
grez de la reuolte & rebellion des
pays bas contre leur Souuerain. Il y
en auoit autrefois fait tendre vne
iolie, & d'vn beau cuir doré d'Espa-
gne, mais il la fist plier aussi tost que
il vit nostre grand Mars entrer
trionphant dans son Chasteau.
Comme ces Messieurs admiroyent
avec estonnement, vne piece apres
autre le plus ieune d'etr'eux, la pre-
miere fois qu'il y entra, luy deman-
da en se souffriant, où estoit repre-
senté l'eschafaut ou les Comtes de
Horne

Horne & Daiguemont eurent la teste tranchee à Bruxelles, pour s'estre mutinez contre leur Roy, sous couleur du bien public, Il luy respondit rudement & avec vn visage rebarbatif, le voudrois que vous fussiez tout breneux à Paris. Cen'est pas à la ieunesse d'estre si curieuse, n'y à s'informer là où son gouverneur l'achemine. Laissez vous seulement conduire, contentez vous pour vostre aage de faire icy le Carême à ma table, vous y faisant manger force bons pasteuz de veau, sans que vous y ayez ny Messe, ny sermons qui vous destournent de passer vostre temps. Le libertinage est aussi le premier chef de la reformation que ie medite en mon es-

prit. Nonobstant telle reprimende
 ce Cavalier ne laissoit point de
 fouiller çà & là, & mesme regar-
 dant les liures du Cabinet, qui sont
 la pluspart Anglois ou Allemand,
 ny en ayant presque point de Fran-
 çois, il en ouurit vn neantmoins in-
 titulé, *les vies & mœurs du tres-heroï-
 que Potentat des Ardenes, pour instru-
 ction & exemple à son fils*: Mais il luy
 vint soudain arracher des mains,
 n'ayant peu lire que le commence-
 ment d'vn chapitre fort court de la
 fidelité dudit Seigneur, où il trai-
 cte succinctement du secours me-
 morable qu'il amena au feu Roy
 son bien faicteur deuant Amiens,
 & en la guerre de Sauoye. Il trouua
 là vn Almanach de Mauregard,
 qui

qui predict à Vulcan que pour ses œufs de Pasques qu'il fera exalté comme il merite. Il desplia vn billet qui estoit dedans, contenant le denombrement des Chasubles & Calices qu'il faudroit pour payer des Reistres & Lansquenets, selon l'ordre des guerres reformees de l'Eglise primitiue, il y a enuiron cinquante ans. Il y a dans le mesme Cabinet vn grand miroüer, où l'on paroist tout aütre qu'ó est, les laids y semblent beaux, & les fols sages. Il vit aussi sur le manteau de la cheminee vne petite boëte d'Apoticaire, où il y auoit escrit sur la couuerture, *pillules vsuelles, pour faire dormir Vulcan.* Il est croyable que c'est de mal de teste qu'il a de voir. l'Ange
 tutelai

tutelaire de l'Estat leur presenter le pain d'une main & les verges de l'autre, en cas qu'ils facent les mauvais, sur tout à ceste heure qu'ils voyent que l'ancre qu'ils ont ietté, ne leura attiré ny villes, ny Parlemens, ny Noblesse, ains plustost la malediction de tout le monde. Car les huguenots en corps ne bougent dans les Prouinces. Le Duc de Sully dit qu'il ayme l'Estat, & voit bien qu'en brouillant on chageroit soudain les canons du Marquis en vne escopette. Le Mareschal Desdiguières sage comme vn Caton, n'y ignore qu'il regne absolu sur tous sous la seule autorité Royale. Le Duc de Rohan se comporte des mieux. Du Plessis parle François &
par

par pitié remet à l'année qui vient d'aller assiéger Rome. Pour monsieur de Chastillon vit sans taster ny bouillon ny demy. A la Cour tout va bien, les grâds y sont estroitement vnis, & aduisez qu'il sont, se tiennent au gros de l'arbre, au Pape, & au Roy, resolus par l'aduis des Medecins, de ne changer iamais l'air de Paris à celuy de Mezieres. Ce mesme ieune homme qui veut tout sçauoir, iettant les yeux sur les diuers tableaux qui parent encores le Cabinet, il les nomma indiscrettement à haute voix. Voila disoit-il les monstrât du doigt, *enuie, calomnie, auarice, discorde, ingratitude.* Et comme il vouloit acheuer vn vieux Singe qui ne bouge iamais de là le

mordit si fort aux fesses, qu'il donna au diable le Maistre & cabinet.

Sur cela Vulcan ne s'en estant fait que rire, & ayant fait apporter sur le tapis sa Mōstre d'Allemagne pour limiter les heures du Cōseil, il s'assied sur vne vieille chaire en broderie, où il paroist encores quelques fleurs de lis, mais si vſees à forces de les froter, qu'à peine il les recognoist luy mesme. Ainsi pompeusement équipé, la compagnie luy dit tous les matins pour preface, qu'elle craint qu'il n'ait froid estant si esloigné du feu, & veu le vent qui souffle de toutes parts dans ce Cabinet sur le chinon du col. Non, non, respondit-il en secouât la teste, iene suis pas homme
pour

pour auoir froid , parce que ie ne
 porte iamais d'habits simples , tout
 mon faict est double, selon les bons
 aduis que m'en a laissez par testa-
 ment mon compaignon d'office.
 Finalement ayant dict qu'il auoit
 songé en dormant que deux grands
 Roys seroyent pour esplucher vn
 iour les droicts de sa souueraineté,
 s'il ne les tenoit diuisez , rompant
 toute sorte d'alliance entr'eux , il
 commença de traicter des affaires
 à fonds, avec telle elegance de dis-
 cours, qu'il dict beaucoup mieux
 qu'il ne fait, comme on pourra voir
 par le recueil des belles harangues
 que son Secretaire a charge de faire
 imprimer, pour essayer de remettre
 son bõ maistre en meilleure odeur

parmy les Eglises de la France, les-
 quelles se plaignent qu'il les a touf-
 iours trompez, & que sçachant fai-
 re & defaire par ses artifices, il se
 faiçt accortement payer pour les
 deux, quoy qu'un de ses Emissaires
 nous vueille faire accroire que ce
 sont les autres qui ont circonvenu
 cet innocēt, comme si aujour d'huy
 les poules auoient par miracle pris
 le renard. Je ne descriit point vne
 longue gallerie qui est au bout du
 Cabinet, où il y a force bourrelets
 rangez pour nos Reformateurs,
 chacun d'eux mourant d'enuie de
 faire ses affaires au sortir du con-
 seil. Je ne dy rien non plus d'une
 salle haute, où ceux qui les suiuent
 jouient à la condannade sur des
 tables

tables en potences, pour se garder
de s'ennuyer.

PROVERB. 20.

*Le Roy seant au throsne de iugement,
dissipe tout mal par son regard.*



ARITHMETIQUE
des mal-contens.

IE ne scay pourquoy on apelle
Ces Princes icy mal contens,
Qu'une science Naturelle
Fait paroistre si bien comptans.

Car sans secret d'Arithmetique
On les voit for bien adjouster
L'argent public au domestique.

Vn aistre regle de compter
Se void en ce bel artifice,
De diuiser d'avec le ROY
Les cœurs unis à son service.

Ayants monstré contre la Loy
Par leur exemple à s'en soubstraire,
Et ces Trois tendent au dernier
Qu'est au despens du populaire,
Le sien propre multiplier.

En fin pour croistre leur finance,
Sans regle, mesure, ou compas,
Ils ont deregulé nostre France
Par la Regle de trois Estats.

